

Entretien avec Karima Berger réalisé par mail début Juin 2018

Médiachoeur : *Comment s'est faite la connexion avec les chefs du projet "Jésus l'encyclopédie" et sous quel angle ?*

Karima berger : Étant publiée par Albin Michel, dans la collection Spiritualités, Jean Mouttapa m'a naturellement demander d'y participer ...
J'ai choisi Marie car elle est une immense figure, Maryam-Marie est le nom d'une sourate du Coran, son nom y est cité plus d'une trentaine de fois. Par ailleurs, travaillant la question du féminin dans plusieurs de mes écrits, elle me semble faire partie de ces femmes du Livre qui ont ce rôle d'intercesseur spirituel. L'encyclopédie de Jésus ne parle pas que de Jésus mais aussi et heureusement, des autres personnages de sa vie, et quels personnages que celui de Marie !

M : *Est-ce un choix personnel de parler de Marie pour éviter de parler de Jésus ? Une ruse de votre part (je reprends volontairement et malicieusement le titre de votre chronique) ?*

K.B : Pourquoi éviterais-je de parler de Jésus ? étrange question ... Là où il y évitement il n'y a pas d'écriture, ni de création ni de foi possible. Je respecte l'altérité dans tous ses développements. Elle est au principe même de mon travail et de ma démarche. Par ailleurs, pour l'encyclopédie, je n'ai pas été sollicitée comme théologienne mais comme écrivaine. Je me donne comme règle dans ma recherche de dialogue de ne jamais discuter des points de doctrine. Si nous avions les mêmes doctrines, alors il n'y aurait pas de sens à l'existence de trois religions monothéistes. Le Coran nous dit "*Si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une communauté unique, mais Il voulait rivaliser en vos dons*". Ce qui m'intéresse c'est la façon différente de tenter d'approcher ce que nous appelons le Divin, sous ses manifestations les plus diverses. C'est cela la beauté de Dieu, de nous apparaître sous toutes ses formes sans jamais qu'aucune puisse l'y enfermer et l'entraver.

M : *En dehors des points de doctrine justement, qu'évoque pour vous le nom ou la figure de Jésus ?*

K.B : Amour, liberté, don de soi, abandon à Dieu, beauté, intelligence foudroyante des êtres et des situations, habité par le souffle de Dieu.

M : *Croyez vous au retour du Christ, à la Parousie ? Si oui, sous quelle forme ?*

K.B : Je conseille de lire les théologiens et l'excellent *Dictionnaire du Coran* (ed. R. Lafont) où vous trouverez tous les points de doctrine.

M : *Vous êtes franco-algérienne, de confession musulmane mais restez ouverte aux autres gens du livre.*

K.B : Que signifie ce "mais" ? je suis de de confession musulmane *Et donc* je reste ouverte aux autres gens du livre ! Mon Livre s'inscrit dans une filiation monothéiste et abrahamique et donc par essence, il est ouvert sur les deux premières religions !

M : *Oui, bien sûr ; je voulais dire qu'il est assez rare que les gens du Livre (quelle que soit leur confession) lisent d'autres livres que le leur, quand ils le lisent...Mais vous faites figure d'exception.*

Après un dialogue imaginal avec Ety Hillesum dans "Les attentives" vous collaborez à l'encyclopédie de Jésus. Vous citez également souvent Rilke...

K.B : Oui je confirme, Mon Livre s'inscrit dans une filiation monothéiste et abrahamique et donc par essence, il est ouvert sur les deux premières religions ! et ouvert à la poésie qui est pour moi l'essence cachée de la spiritualité. S'il n'y avait pas de poésie dans les Écritures saintes, celles-ci seraient disparues depuis longtemps.

M : *Que trouvez-vous dans le Coran pour y revenir quotidiennement ?*

K.B : De la beauté, de l'inspiration, de l'élévation, de l'amour, de l'abîme et de la promesse, tout ce qui fait l'essence de l'humain face au mystère qu'il a de son Dieu.

M : *Vous aimez la poésie et le message du Coran mais à quelle(s) traduction(s) française du Livre êtes-vous la plus fidèle ? Car il me semble que vous le lisez en français.*

K.B : Je le lis en bilingue, la meilleure étant celle de Jacques Berque, magnifique et celle de Denise Masson aussi, plus classique. Celle de André Chouraqui, nous restitue merveilleusement le souffle de la langue arabe dans ses résonances sémitiques.

M : *En écrivant vous n'avez de cesse de rappeler votre appartenance à l'Histoire sainte comme pour vous justifier par rapport à ceux qui vous déniaient ce droit...*

K.B : Je veux rappeler mes filiations au regard des versions incultes et extrémistes actuelles en islam qui les oublient et au nom de cette ignorance, de donner à croire (et à voir) une religion exclusive, comme si elle était née d'elle-même !

Par ailleurs, mon appartenance à l'histoire sainte développe et augmente et embellit même ma "surface spirituelle" si je puis dire et l'enrichit de figures, de faits et de paroles prophétiques et

divines qui viennent de plus loin que l'islam lui donnant ainsi une ampleur plus profonde encore. Qui peut bien m'en dénier le droit puisque mon Coran ne cesse de m'y inviter !

M : *Vous dites avoir quitté l'Algérie il y a une trentaine d'années pour échapper à un destin presque écrit en tant que "femme du dedans" dites-vous. Votre exil et solitude, d'abord en Bretagne puis à Paris vous a néanmoins fait naître en tant que femme d'Intérieur, tournée vers la méditation du Coran et son exégèse. Peut-on dire qu'être écrivain consiste aussi, pour vos, à transmettre cet héritage spirituel comme un rappel ?*

K.B : Spirituel je ne sais pas mais héritage oui, donner, partager sa propre expérience, multiplier le miracle des pains de la Lettre qui se déploie chaque fois sous une forme renouvelée, avec un goût chaque fois enrichi d'une saveur nouvelle.

M : *Quelle est selon vous l'originalité ou la spécificité de l'Islam en tant que (dernière) religion révélée ? Qu'a amené le prophète Muhammad à l'humanité, en dehors du Coran bien entendu ?*

K.B : Je ne peux répondre ainsi à une telle question si vaste !

Ce que je peux dire, pour ce qui me concerne en propre et non au nom d'une communauté, le Rappel que fait l'islam de ce premier souffle abrahamique d'un Dieu monothéiste est essentielle, primordiale. Il y a aussi la singularité du rapport de l'homme à son Dieu "*Lis le Coran comme s'il ne s'adressait qu'à toi-même*" dit un hadith, la question des images, des idoles, du regard, le rapport au corps (engagement du corps dans la prière, jeûne...) et à la beauté des corps (la volupté, la jouissance de la création dans toutes ses composantes), le Livre comme support de méditation et de prière, la présence du "vide" dans l'univers islamique et du sans images qui interpelle l'interprétation propre du croyant, la mystique musulmane.. etc. etc...

M : *Selon votre propre expérience d'exilée, que vous évoquez à travers "Hégires", paru chez Acte Sud, qu'a apporté l'Islam à la France et la France à l'Islam ? Et pourquoi avoir quitté l'Algérie il y a trente ans ?*

K.B : Réponse dans Hégires... notamment.

M : *Dans "les attentives" vous dites être hantée par les signes avant coureur d'un drame : "Cette autre dimension qui nous constitue, l'Heure intime du monde, la tragédie qui s'annonce, quel nom lui donner ? Un nom qui n'existe pas encore car elle est inédite, ce ne sera ni une guerre mondiale, ni une Shoah, ni un génocide, ni une guerre civile, ni un tsunami...je pressens un bouleversement profond, très lent, silencieux ou assourdissant, je ne*

sais pas, risquant une fois de plus de défigurer la chose humaine en nous. Un désastre par lequel nous sommes voués à subir un destin de masse, mais lequel ? "

Quelle est votre vision du monde ? Sommes-nous, selon vous, entrés dans un temps eschatologique ? Y a-t-il certains signes clivant au sein de la oumma notamment ?

K.B : Je fais référence à la grave crise que vit aujourd'hui l'islam, la crise la plus profonde dans ses aspects spirituels, culturels, techniques, géographiques, économiques et la crise la plus étendue dans l'aire islamique (avec l'effet Internet), crise qu'il n'a jamais éprouvée avec autant de douleur depuis sa naissance. Cette région du monde est comme en ruines aujourd'hui. Nous vivons notre catastrophe, mais sans doute est-ce aussi les conditions même de l'accouchement d'une modernité dont on n'est pas sûr du tout qu'elle conserve intègre et vivante, la dimension spirituelle.

M : *Quels sont vos projets futurs, si Dieu le veut ?*

K.B : Un roman sur le peintre "réaliste" G. Courbet